

■ *L'Atelier des deux rives (Allemagne)*

Voici la note que nous a communiquée Laurent Margantin :

Laurent Margantin ayant dû quitter Tübingen pour des raisons professionnelles, l'Atelier des deux rives se restructurera à partir de Munich dans les prochains mois, autour de Michael Lukas, peintre-plasticien qui suit l'évolution de la géopoétique depuis de longues années (cf. son site : <http://www.michael-lukas.de>).

Une réunion se tiendra à Munich début 2005, réunion rassemblant les membres fondateurs de l'Atelier. Il sera notamment question d'un congrès international de cartographie qui aura lieu en 2006 et où la géopoétique sera représentée.

Laurent Margantin & Michael Lukas
margantin@web.de
mail@michael-lukas.de

■ *Centre suisse de géopoétique*

Si, à Genève, l'œuvre de Kenneth White est depuis de nombreuses années connue et reconnue, l'intérêt pour la géopoétique est devenu auprès des étudiants plus sensible encore ces deux dernières années. Le cours de géographie humaniste dispensé par Bertrand Lévy nous a donné l'occasion de mesurer combien la prise de conscience était marquée et combien une

pensée critique mais aussi stimulante était la bienvenue dans le milieu académique.

Depuis la tenue du colloque « Les chemins de la géopoétique – Marche et paysage », qui donnera lieu à une importante publication, l'idée a ainsi fait son chemin, et forte de son appel auprès d'un public motivé et concerné, elle se concrétise aujourd'hui par la fondation du *Centre suisse de géopoétique*. Le Centre regroupe entre autres des étudiants (géographes, littéraires) et des architectes. Il est tout d'abord un moyen de faire se rencontrer idées et projets d'une manière qui soit la plus dégagée et vivifiante possible, ceci tant dans le milieu académique (une thèse et deux mémoires de licence en géographie portent actuellement sur le champ géopoétique) où il s'inscrira durablement, qu'auprès du grand public. Il est ensuite le lieu où des questions pourront être posées et des réflexions dispensées, ceci afin de nous maintenir toujours en mouvement, à la manière du nomade intellectuel.

En ce qui concerne le travail de fond, trois axes sont envisagés et devraient se développer parallèlement :

En premier lieu, le Centre est interdisciplinaire. À Genève, cela signifiera que, dans un premier temps, les étudiants de la Faculté des lettres, ceux de la Faculté des sciences économiques et sociales (faculté à laquelle appartient le département de géographie) seront informés de nos activités et conviés à y participer.

En second lieu, il s'agira de sensibiliser et peut-être d'intéresser les géographes suisses et européens à notre démarche. Pour cela, nous tenterons de mettre en évidence les correspondances partagées par la géopoétique et la géographie, ainsi que les orientations, ouvertures et pistes offertes par la première.

Troisième et dernier axe suivi, la traduction. Le centre suisse aura tôt ou tard suffisamment de *materia prima* à faire partager avec le





public et une publication pourrait voir le jour. Tel cahier du Centre sera ainsi ouvert à des contributions écrites dans les quatre langues nationales (ces textes seront accompagnés le cas échéant d'une traduction française). À son retour de Colombie, Alexandre Gillet a, en prolongement de cette idée, pris des contacts avec des poètes résidant à Bogota afin de faire traduire en espagnol des textes encore non disponibles pour les lecteurs hispanophones. La traduction de l'essai de Kenneth White intitulé « Geopoetics – Place, Culture, World » est d'ores et déjà envisagée.

Des cafés géopoétiques seront également tenus afin d'ouvrir le champ de nos réflexions auprès du grand public. Dans cet esprit, d'autres activités sont envisagées, tels que colloques, expositions et itinérances ou pratiques déambulatoires.

Alexandre Gillet & Bertrand Lévy
Département de géographie, Faculté des sciences économiques
et sociales, Université de Genève,
Bvd du pont-d'Arve 40, CH-1205 Genève
alexandre.gillet@geo.unige.ch
bertrand.levy@geo.unige.ch

■ *Goéland – Atelier géopoétique d'Aquitaine*

L'énergie de l'Atelier géopoétique d'Aquitaine s'est concentrée sur la revue *Goéland*. L'envol du premier numéro sur le thème de l'« Atlantique Nord » a permis de mettre en chantier un deuxième numéro consacré aux « Poétiques de la ville », thème moins confortable que le premier. Paru en avril 2004, celui-ci a tenté, par le choix des textes présentés, de refléter quelques-uns des courants qu'explore la poésie née dans l'urbain d'aujourd'hui, tout en s'efforçant de tracer, en regard de ces courants, le chemin original et critique de la géopoétique.

Régionalement, la sortie de *Goéland* n°2 a donné lieu à des lectures de poésie réunissant certains des auteurs ayant participé au numéro. Intitulées « Autour de Goéland-Poésie », ces rencontres associaient également des amis artistes. Ainsi, à Arcachon-La Teste, une exposition du peintre Melys à la galerie Hugo fut en avril le cadre d'une présentation de *Goéland* avec lecture de poèmes. Marie Mélys accrocha ses toiles en juin dans « la Grande Pyramide » de l'École d'architecture de Bordeaux, permettant à *Goéland* quelques vigoureux battement d'ailes en milieu universitaire. En juillet, c'était au Centre d'art contemporain de la Minoterie à Nay (Béarn) avec François-Xavier Fagniez et le peintre franco-iranien Chahab lors d'une grande exposition consacrée au premier. Une soirée de joute poétique vive et amicale autour de la revue permit la confrontation des poèmes de Jean-Paul Loubes avec ceux de Didier Bourda.

Cette dynamique de groupe induit aussi des chantiers parallèles ou plus individuels. Ainsi, l'émergence d'une réflexion sur l'architecture contemporaine, directement issue de quelques jalons posés lors du colloque consacré à Kenneth White à Bordeaux en mars 2003, trouve un espace de développement dans un séminaire sur le thème « Architecture située » confié à Jean-Paul Loubes à l'École des Hautes-Études en sciences sociales à Paris.

Mais ces éléments plutôt positifs seront-ils suffisants pour « porter » un troisième numéro de *Goéland*? L'Atelier ne cache pas qu'un apport d'énergie aiderait grandement un tel programme.

Jean-Paul Loubes
Bvd de la plage 54, F-33510 Andernos-les-Bains
jploubes@wanadoo.fr
Michèle Duclos
Résidence Vendôme (B), rue Mestre 47, F-33200 Bordeaux
mduclos@libertysurf.fr
http://www.geopoetique.net/archipel_fr/goeland





■ *L'Atelier du héron (Belgique)*

Après une année 2004 plutôt bien remplie (sept ouvrages publiés, deux expositions et quelques balades-rencontres propices à l'éveil des sens géopoétiques), l'Atelier s'est installé en ses quartiers d'hiver pour mieux se concentrer sur de nouveaux projets. Ceux-ci seront principalement éditoriaux avec la parution au printemps prochain de deux recueils (collection Pérégrins) et, en automne, d'un essai de l'écrivain-cartographe irlandais Tim Robinson (collection Latitudes). Pour des raisons techniques non prévues et qu'il reste encore à résoudre, la sortie de nos nouvelles collections (*Imago mundi* et *Chemin faisant*) annoncée dans le précédent Carnet de bord est reportée pour l'année 2006.

Toutefois, le projet géopoétique le plus important à mettre en œuvre (dans la foulée de notre exposition itinérante *No man's land* qui s'est tenue à Charleville-Mézières en septembre et octobre derniers) consistera en la création de diverses « installations » dans une ancienne carrière de schiste sur les hauteurs de Monthermé. Il s'agira, non pas de transformer le site pour en faire une galerie à ciel ouvert ou un parcours d'artistes comme il est de mode, mais de tenter d'ouvrir un champ d'expressions sensibles qui soit *en relation* avec le lieu. Un tel dialogue avec le schiste, le bois et le végétal s'établira pas-à-pas au gré de plusieurs rencontres préparatoires qui débiteront probablement lors du week-end de l'ascension en mai 2005. Seront associés à ce projet les membres de la compagnie Tétrasyre basée à Revin, car le site moyennant quelques aménagements pourra aussi leur servir comme espace de rencontres et d'expressions théâtrales.

Signalons pour finir que nous avons commencé le travail de numérisation des conférences et cours tenus par Kenneth White à la Sorbonne durant les années 80-90. Un premier coffret de huit conférences consacrées à H.-David Thoreau (collection Voix-voies) devrait être disponible pour l'automne prochain. Pour de

plus amples informations sur nos activités, veuillez consulter de temps en temps notre site à la rubrique « La Lettre du héron ».

L'Atelier du héron
Rue Ongena 52, B-1090 Bruxelles
pascal.naud@geopoetique.net, serge.paulus@geopoetique.net
http://www.geopoetique.net/archipel_fr/heron

■ *Centre géopoétique de Nouvelle-Calédonie*

Voici, transmise par Nicolas Kurtovitch, un extrait de l'annonce de la création du Centre parue dans *Les Nouvelles calédoniennes* :

Être porté par la Terre, le souffle d'ici ; ne pas négliger d'entendre le vent venu des archipels environnants, mélanésiens et japonais ; percevoir l'écho de la terre aborigène et maorie ; ne pas oublier le son du verbe européen, que nous portons en nous par héritage et/ou par histoire. Voilà le projet du Centre géopoétique de Nouvelle-Calédonie. Il est ouvert à tous ceux qui se reconnaissent dans sa démarche ici très succinctement énoncée, mais qu'il est facile d'approfondir par quelques recherches à propos de Kenneth White. Nous nous proposons de cultiver avant tout un état d'esprit qui nous conduise à questionner, dans sa dimension spatiale tout autant qu'humaine, le monde immédiat où nous posons les pieds. La terre et les manifestations, grandes et petites, de sa vie étant le référent ultime.

Nicolas et Catherine nous informent qu'ils ont déjà été contactés par plusieurs personnes, dont deux artistes plasticiens, et qu'ils se proposent de tenir bientôt une réunion pour définir un calendrier d'activités. Ils se proposent par ailleurs d'éditer dans l'année un ouvrage regroupant le travail de tous.

Nicolas Kurtovitch & Catherine Laurent
nicolask@offratel.nc, laurentcatherine@mls.nc





■ *Centre géopoétique de Paris*

Après la disparition de la Galerie Bellint (où eurent lieu huit expositions importantes d'arts plastiques et plusieurs manifestations géopoétiques en l'espace de sept ans), le Centre a connu en 2003 et 2004 un petit passage à vide. Cette période de jachère touche à sa fin avec la préparation d'un projet pour 2005, qui aura pour pivot la réalisation d'un petit ouvrage collectif, de réflexion et d'ouverture, sur la question des arts plastiques, qui a été et demeure au coeur des intérêts spécifiques du groupe parisien. En outre, certains projets lancés il y a quelques années, comme celui de l'« Atlas géopoétique », pourraient être relancés en partenariat avec d'autres groupes.

Georges Amar
Rue du Ranelagh 137, F-75016 Paris
georges.amar@ratp.fr
Yannick François
Rue Ducouédic 36/38, F-75014 Paris

■ *La Traversée – Atelier québécois de géopoétique*

Après le cycle de conférences de l'hiver 2004, données par Éric Waddell, Christina Horvath et Hélène Guy, le groupe a effectué sa « Première traversée, au rythme des marées » à l'Île-Verte, située sur le fleuve Saint-Laurent, du 22 au 24 mai. Il s'agissait d'expérimenter la formule de l'« atelier nomade », qui consiste en une exploration physique des lieux, *in situ*, un cheminement à chaque fois singulier au sein de l'environnement, un lieu de réflexion interdisciplinaire permettant de développer la recherche et la création à partir d'interactions concrètes sur le terrain. Quatre activités se sont déroulées pendant ces trois jours : Jean Morisset nous a donné un « aperçu du fleuve, de la mémoire du fleuve, du pays-fleuve et de l'au-delà du fleuve », à l'aide notam-

ment de cartes géographiques ; alors que nous étions assis sur les rochers, Eric Waddell nous a fait part de ce que voyait son « œil géographique » ; une journée s'est passée entre « Errance et écriture » – un atelier de création organisé par Christian Paré et Hélène Guy – et s'est achevée avec une lecture des poèmes issus de ces déambulations ; enfin, André Fournelle a organisé une rencontre avec Jean-Léon Deschênes, sculpteur, qui nous a fait visiter la structure habitable à laquelle il travaille sur l'île depuis de nombreuses années. Un cahier rassemblant des textes et des images issus de cette rencontre à l'Île-Verte est en cours : il inaugurerà la série des *Feuilles de navigation*.

Suite à l'obtention d'une subvention du CRSH (Conseil de recherches en sciences humaines du Canada) pour deux ans visant à développer l'Atelier québécois et à intégrer le réseau international que constitue l'archipel géopoétique, il a été décidé d'organiser un second atelier, « Sur le sentier des douaniers », à Trébeurden, sur la côte nord de la Bretagne, du 2 au 4 octobre. Ceci a permis au comité de direction de *La Traversée* de rencontrer les responsables de l'Institut et des centres de géopoétique et de faire un bout de chemin ensemble. Comme cette activité concerne l'archipel au complet, le compte-rendu qui en a été fait est présenté séparément (cf. l'encart central).

Au chapitre des activités en préparation, mentionnons, outre les conférences et publications, l'organisation d'un troisième « atelier nomade » qui se déroulera en novembre 2004 dans un refuge du mont Orford situé près d'un lac en pleine forêt. Suite au prochain Carnet de bord...

Rachel Bouvet
Département d'études littéraires
UQAM, C.P. 8888, succ. Centre-ville
Montréal, Québec, H3C 3P8 Canada
bouvet.rachel@uqam.ca





■ *Scottish Centre for Geopoetics*

En 2004, le Centre a poursuivi et développé ses activités, avec pour objectif de faire mieux connaître la géopoétique en Écosse. Celui-ci compte maintenant une soixantaine de membres. En février, Jim McCarthy a fait une conférence à Édimbourg (reprise à Glasgow en avril) sur la géologie complexe de l'Écosse. Norman Bissell, pour sa part, a fait deux conférences, l'une à Balloch en février sur « L'atlantinité dans la poésie de Kenneth White », et l'autre à Glasgow en juin, sur le thème « Vivre sur une île : une approche de la géopoétique », dont le texte a été publié dans la revue littéraire et artistique *Cencrastus*.

Nos sorties « découvertes » aux Jardins cachés de Glasgow en mars, à la vallée de Rosslyn en avril, à l'île de May (sur la côte est) en mai, à « La petite Sparte », le jardin de l'artiste Ian Hamilton Finlay dans les collines du Pentland en août et au Parcours et Musée John Muir (cet écossais fondateur des parcs nationaux aux États-Unis) en octobre, ont connu un très grand succès. Au nombre de nos projets pour 2005, figure l'organisation, au mois de mai, d'un de nos « weekends insulaires » sur l'une des îles de la côte ouest.

Au Festival international du livre à Édimbourg, Kenneth White a fait une conférence sur les sujets abordés dans son livre *The Wanderer and his Charts* et une lecture d'extraits de son « way-book », *Across the Territories*, tous les deux publiés chez Polygon. Ces deux livres, ainsi que la publication de la brochure *Geopoetics – Place, Culture, World* par notre propre maison d'édition, Alba Editions, renforcent considérablement la présence déjà bien établie de la géopoétique en Écosse. Alba Editions travaille actuellement à la publication d'un livre des actes du colloque qui s'est tenu en octobre 2003 à l'Université de Saint-Andrews sur l'œuvre de Kenneth White, où la géopoétique était également très présente.

Notre *Newsletter*, envoyée régulièrement à nos membres, contient des informations plus détaillées sur les activités qui viennent d'être mentionnées. Elle peut être consultée sur le serveur de l'Institut via la rubrique « Autres coordonnées ».

Norman Bissell
Lincoln Avenue 340, Glasgow G13 3LP
Tél.: 00 44 141 959 6033
norman@rbissell.fsnet.co.uk

■ *Studio italiano di geopoetica*

Claudia Losi nous fait savoir que, du fait de la dispersion des membres du groupe, le Studio italiano ne peut pas continuer pour l'instant ses activités comme auparavant. Mais ses membres tiennent à leur atelier et considèrent qu'il ne s'agit là que d'une pause, non pas d'un arrêt. Leurs bulletins seront par ailleurs bientôt consultables sur le serveur de l'Institut.

Claudia Losi
Via Chiapponi 6
I-29100 Piacenza
claudialosi@hotmail.com

■ *Geopoetika – Centre géopoétique de Belgrade*

Geopoetika poursuit inlassablement son programme éditorial dense. Parmi ses dernières parutions, la traduction en serbe de *La Route bleue* de Kenneth White.

Vladislav Bajac
Dositejeva 13/1, 11000 Belgrade (Serbie)
Tél.: 00 381 11 635 646

